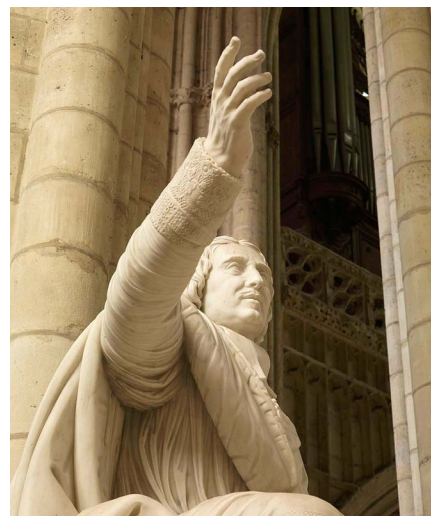


## Autour de Bossuet

Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704) est le plus célèbre des évêques de Meaux. Particulièrement réputé pour son éloquence, il prêcha à maintes reprises devant le roi et la cour et fut même chargé d'instruire le Dauphin, fils de Louis XIV, pendant dix ans. En 1681, il obtint le siège de Meaux, qui avait l'avantage d'être assez près de Paris et de Versailles pour lui permettre de conserver ses liens avec la cour, tout en assurant la direction de son diocèse. Aussi l'a-t-on surnommé « l'aigle de Meaux », par opposition à Fénelon, le « cygne de Cambrai », dont le style était plus suave. Les deux prélats se sont combattus sur la question du « quiétisme », approche mystique de la divinité dont Bossuet obtint la condamnation.



### La dignité de l'évêque

Voici une anecdote à propos de Bossuet, surpris par un orage alors qu'il se promenait dans le jardin de l'évêché :

« Il vint tout à coup une pluie terrible ; il y avait dans le jardin assez de monde, comme prêtres, religieux et autres. Tout le monde se mit à courir pour gagner la maison, et on lui dit en passant : « Eh quoi, Monseigneur, vous n'allez pas plus vite ? » Il répondit avec un air très sérieux : « Il n'est pas dans la gravité d'un prélat de courir » ; et il alla toujours à petits pas. »

D'après ce texte, comment Bossuet concevait-il l'exercice de sa charge épiscopale ? Montre en quoi cette anecdote rejoint le tableau représentant Bossuet en tenue d'apparat.

### La puissance de la parole

Un témoin nous rapporte la forte impression dégagée par Bossuet lors d'un de ses sermons dans la cathédrale de Meaux, le 1<sup>er</sup> janvier 1686 :

« On sonna la grosse cloche de la tour par trois fois. Car c'est la coutume quand M. l'Evêque prêche. M. l'Evêque vint en chaire, en rochet, camail et bonnet carré, et une étole blanche, et prit son texte : Vocatus est nomen ejus Jesus (Luc, 2), où il dit des merveilles sur ce très sacré nom, sur la justification et les œuvres, et finit par les mérites et la sanctification. On ne peut raconter les belles, savantes et agréables choses qu'il dit là-dessus, appuyées par tous beaux passages, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament ; et il prêcha cinq grands quarts d'heure ».

Quel est le texte commenté par Bossuet dans son sermon ?  
 En quelle langue ce texte est-il rédigé ?  
 Le sermon de Bossuet est fait de « belles, savantes et agréables choses ». Pourquoi l'évêque doit-il être savant ? Pourquoi son discours doit-il aussi être agréable et beau ?  
 Quels sont les éléments qui donnent de la solennité à la cérémonie ?





## La conversion des protestants

Bossuet fut l'un des plus ardents promoteurs de la conversion des protestants, imposée par la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. La « RPR » (religion prétendue réformée) était désormais hors-la-loi, mais de nombreux protestants continuèrent à exercer le culte de façon clandestine.

« Le 20 juin 1688, M. l'Évêque prêcha à la cathédrale le dimanche dans l'octave du Saint-Sacrement, et il fit voir la fausse conversion des nouveaux convertis et leur esprit de rébellion (on les avait surpris quelque temps auparavant assemblés au nombre de trois cents, près Nanteuil, et M. l'Intendant était venu pour informer et punir les coupables) ; il y en avait quatre au moins, qui devaient être pendus. Mais M. l'Évêque écrivit au roi pour avoir leur

grâce, ce que Sa Majesté lui accorda, et leur pardonna ; et en furent quittes à faire amende honorable devant le grand parvis de Saint-Etienne pieds nus, à genoux, tenant chacun une torche ardente en la main et ayant la corde au cou. Quelques-uns néanmoins furent condamnés aux galères, d'autres à la prison perpétuelle, d'autres eurent la fleur de lys ».

D'après ce texte, quelle est l'attitude de la hiérarchie ecclésiastique à l'égard des protestants ?

## Le péril des danses

Dans le cadre de l'administration de son diocèse, Bossuet a cherché à lutter contre tout ce qui, à ses yeux, risquait de menacer le salut des fidèles. Il fut ainsi farouchement hostile aux marionnettes et aux danses qui distraient ses ouailles.

« Les curés admonesteront les fidèles du péril des danses, les empêcheront le plus qu'ils le pourront les jours de fêtes et dimanches, et avec une attention plus particulière pendant l'Avent et le Carême et aux fêtes solennelles ;

admonesteront pareillement les joueurs de violon et autres instruments qui servent aux danses, du péril extrême de leur profession ».  
(Synode diocésain de 1698, article VI).

Compare cette condamnation avec la position de l'Église à l'égard des comédiens, en recherchant en bibliothèque ou sur internet ce qui est arrivé à la mort de Molière à la même époque.

## Les grands succès de Bossuet

La cathédrale de Meaux abrite la tombe de Bossuet, située près du maître-autel, ainsi que deux monuments en marbre blanc érigés à la mémoire du célèbre évêque. La plus imposante de ces sculptures, installée en 1911 dans le bas-côté nord de la nef, place Bossuet au sommet d'un piédestal flanqué par quatre personnages : Henriette de France, le Dauphin, Louise de La Vallière et Turenne. Au revers est en outre sculpté un buste en médaillon, avec l'inscription « Rocroy ».

En effectuant des recherches en bibliothèque ou sur internet, explique pourquoi ces personnages ont été représentés sur ce monument à Bossuet.



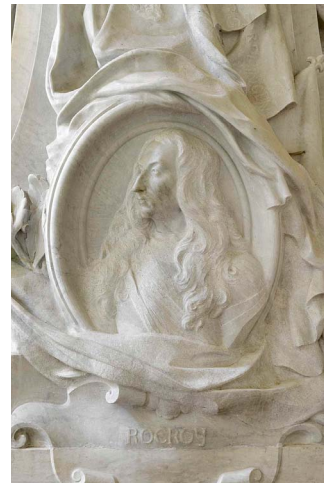
le Dauphin



Louise de La Vallière



Turenne



Condé